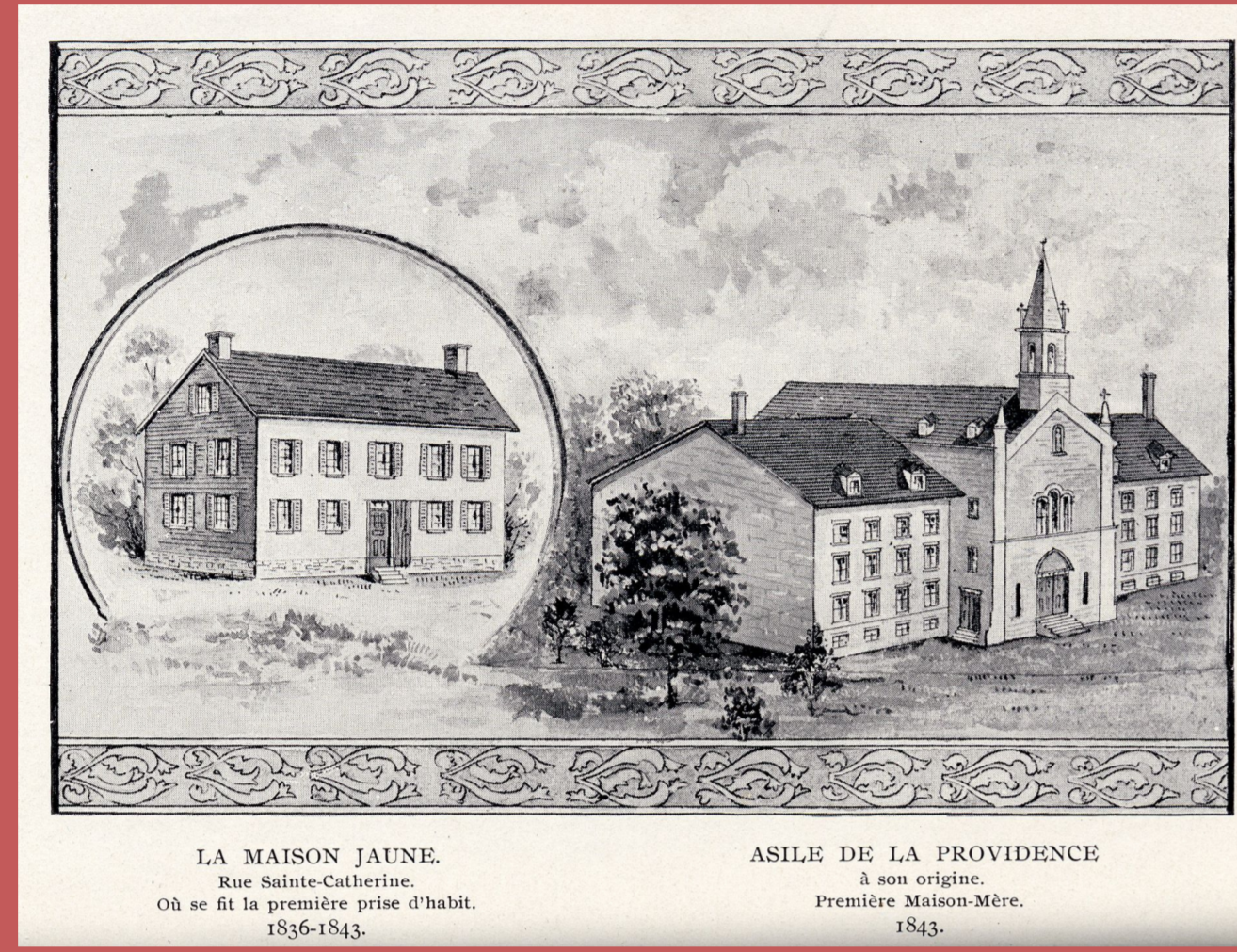


# LA PLACE ÉMILIE-GAMELIN

Située au cœur du Quartier Latin, la Place Émilie-Gamelin soulève plusieurs débats dans l'opinion publique. Divers acteurs s'inquiètent de la détérioration du quartier étant donné que la cohabitation entre les personnes marginalisées, les résidents, les étudiants et les touristes se fait parfois difficilement. Toute réflexion entourant cette situation doit se faire en tenant compte du passé de la Place Émilie-Gamelin qui a toujours été un lieu de très grande mixité sociale, et ce, depuis le XIXe siècle.

Après 10 ans à prendre soin des femmes vieillissantes et invalides, Émilie Tavernier Gamelin, veuve et sans enfants, décide d'entrer dans l'ordre religieux. Avec l'aide et l'appui de Monseigneur Bourget, elle fonde la Congrégation des Soeurs de la Providence en 1843.



Maison jaune et Asile de la Providence, 1900, BANQ, 2728144

L'Asile de la Providence pour les femmes vulnérables est alors créé. Trois ans plus tard, d'autres services sont offerts aux indigents de la paroisse tels que le dépôt des pauvres et l'Oeuvre de la soupe qui fonctionneront jusqu'à la destruction des bâtiments en 1963.



Coin Sainte-Catherine et Berri, 1963, Archives de Montréal, VM094-C291-08

En 1963, la Ville de Montréal achète le terrain des Soeurs de la Providence. L'ensemble institutionnel est laissé vacant pendant six mois avant d'être la proie d'un incendie d'origine inconnue.

La Ville en profite pour entamer les travaux de démolition qui lui permettront ensuite de construire la station de métro Berri-de-Montigny (Berri-UQAM).



Coin Sainte-Catherine et Berri, 1963, M. Hamelin, Archives de Montréal, VM094-C0395-001

Ce qui sera tout d'abord le Square Berri change de nom pour Place du Quartier Latin puis, finalement, prend le nom de Place Émilie-Gamelin en décembre 1995.

La Place Émilie-Gamelin reste un espace d'une grande mixité sociale qui joue toujours un rôle important dans l'offre de services aux populations marginalisées. On a d'ailleurs pu observer ce rôle pendant la pandémie, lorsque la place est devenue le lieu de multiples services offerts aux personnes en situation d'itinérance.



Construction de la Place Émilie-Gamelin, 1992, BANQ, P83355D1992-0103\_009

1843

1963

1964

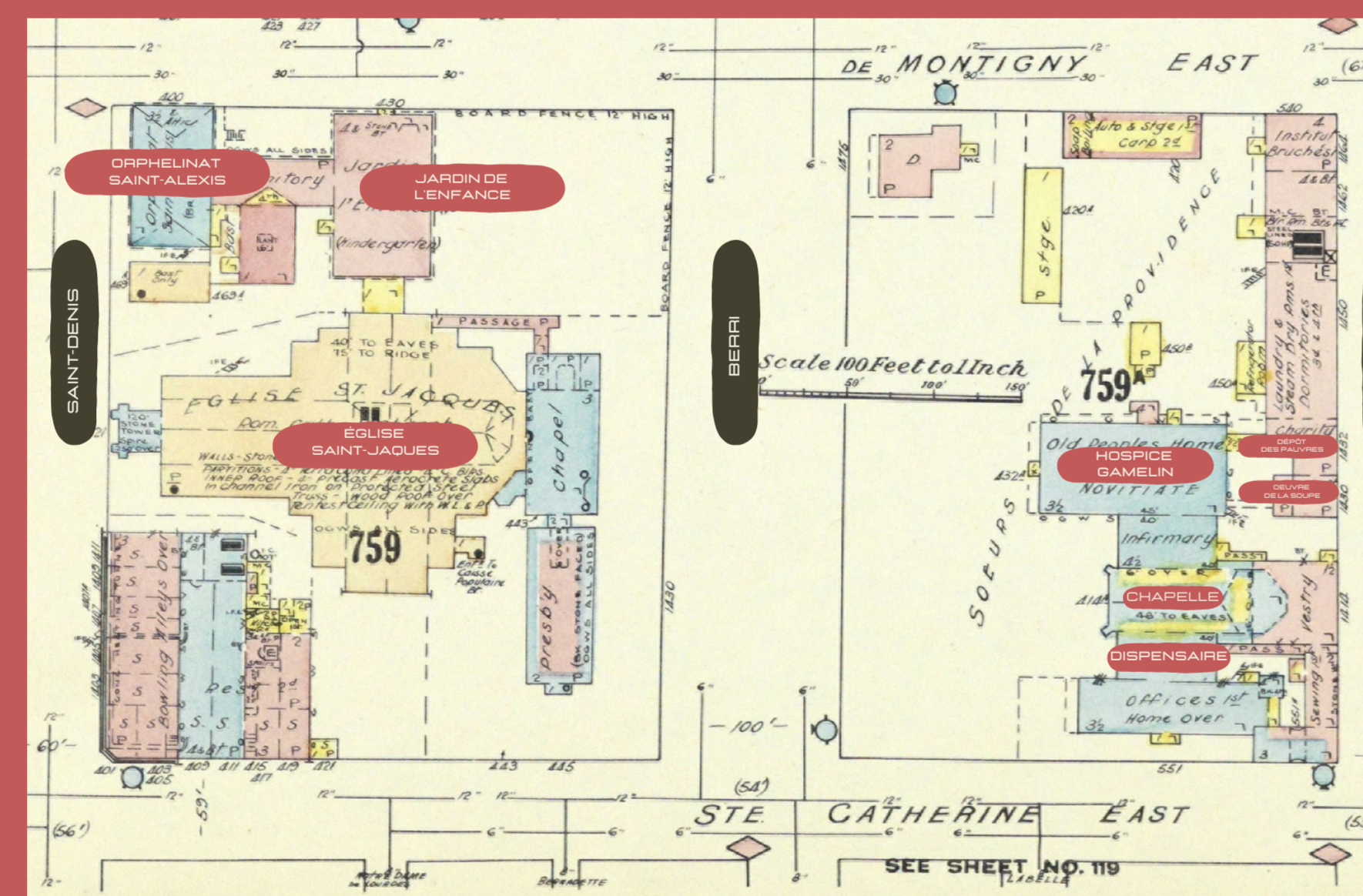
1993

Malgré la mort d'Émilie Gamelin en 1851, les Soeurs de la Providence vivent une expansion importante dans le Quartier Latin et dans l'ensemble de l'île.

En 1847, les Soeurs ouvrent l'orphelinat Saint-Alexis au coin des rues Mignonne (Maisonnette) et Saint-Denis suite à l'épidémie de typhus qui avait laissé de nombreux enfants sans parents. Elles créent ensuite les jardins de l'enfance juste à côté.

L'Oeuvre de la soupe et le dépôt des pauvres continuent quotidiennement à venir en aide aux indigents du quartier. À l'Asile, une boulangerie et une cordonnerie, notamment, permettent de subvenir aux besoins des personnes secourues\*.

On observe une grande mixité en termes de types de populations prises en charge par la congrégation.



Plan d'assurance incendie, Goad Co, 1954, BANQ, 19174386

\*Huguette Lapointe-Roy, *Charité bien ordonnée: le premier réseau de lutte contre la pauvreté à Montréal au 19e siècle*, Montréal, Boréal, 1987, 330p.

Aucun bâtiment construit par les Soeurs n'est conservé. Le seul élément patrimonial toujours visible est le clocher de l'église Saint-Jacques qui est aujourd'hui intégré à l'UQAM.

Après la démolition des bâtiments et la construction de la station Berri-de-Montigny, le gouvernement provincial des années 80 explore la possibilité de construire la maison-mère de l'Orchestre symphonique de Montréal sur les nouveaux terrains vacants. Il choisira toutefois l'emplacement qu'on lui connaît aujourd'hui. C'est en fait un stationnement qui occupe dans l'espace compris entre les rues Saint-Hubert, Sainte-Catherine, Maisonnette et Berri. Ce « parc automobile » sera en service pendant 30 ans.

Un projet de transformer le stationnement en place publique, le Square Berri, est envisagé à la fin des années 1980. Ce projet suscite toutefois l'inquiétude des commerçants du quartier, comme DeSerres et Archambault. En effet, un article de La Presse datant du 19 décembre 1989 est titré « Le futur Square Berri, un refuge de clochards et de drogués? Les commerçants s'inquiètent ».



Construction de la station de métro, 1964, Archives de Montréal, VM097-Y-02, D005A-007-01



Construction de l'UQAM et le stationnement, 1977, BANQ, P83355D1977-0255\_010